



Pierre Michon
Rimbaud le fils



Michel Schneider
Glenn Gould
piano solo



« L'Un et l'autre » est créée en janvier 1989 par J.-B. Pontalis, psychanalyste, **membre du comité de lecture de Gallimard**, fondateur de la collection « Connaissance de l'inconscient » et de l'ancienne *Nouvelle Revue de psychanalyse* (1970-1994). Éditeur d'essais destinés au public savant de sa discipline, J.-B. Pontalis est lui-même auteur de récits et grand amateur de littérature ; a fortiori parce que, à ses yeux, « il n'y a aucune antinomie entre la littérature et la psychanalyse. Les romanciers sont simplement en avance sur les psychanalystes pour la compréhension des sentiments humains ».

Dans sa première formulation, « L'Un et l'autre » se donne pour objet de rassembler des œuvres qui dévoilent « **les vies des autres telles que la mémoire des uns les invente** ». « L'Un et l'autre » est un dialogue, un jeu de va-et-vient constituant une connivence entre l'auteur et son objet, **le propre de l'un se nourrissant de la fiction et de la quête de l'autre**. Méditation sur les personnes, les textes ou tout autre monument de la mémoire (au sens de ce qui conserve ou exalte le souvenir d'une personne), rêveries biographiques, fragments d'érudition, esquisses de trames romanesques... la collection se prête particulièrement bien à la fusion ou à la superposition des partis-pris, **propres à une nouvelle forme d'imaginaire biographique qui s'est épanouie dans les années 1980. La saisie par la marge — par l'autre — de sa propre identité demeure le propre de l'exercice de mémoire ainsi proposé**. Des œuvres antérieures, comme celles de Pierre Michon ou de Gérard Macé (*Vies minuscules* pour l'un ; *Les Vies antérieures* pour l'autre) — tous deux par ailleurs auteur de récits publiés dans « L'Un et l'autre » —, voire celles de J.-B. Pontalis lui-même, avaient pu annoncer le principe d'une telle collection.

Si « l'autre » est en effet le plus souvent **une figure célèbre du passé — un écrivain, un artiste, un homme politique voire un personnage de fiction**, il peut n'être aussi qu'un inconnu, un intime (le beau-fils dans *Face à Face* de Drillon ; le grand-père dans *Le Passeur de Loire* de Catherine Lépront), mais aussi une œuvre (« *J'écris Paludes* » de Bertrand Poirot-Delpech, *Le Roi Miniature* de Jean-Michel Delacomptée), un lieu de l'enfance (*Aller aux Mirabelles* de Jacques Réda ; *Le Petit Casino* de Colette Fellous), un animal (les chiens dans *Les Larmes d'Ulysse* de Roger Grenier), une discipline (*L'Art de la pointe* de Pierre Lartigue), un art (*Musique secrète* de Richard Millet)... Il peut s'agir de périodes fort lointaines comme du passé le plus proche et le plus intime. Souvent monographiques, mais pas nécessairement, les titres de la collection privilégient les récits, mais prennent aussi parfois, sans rien trahir du travail de mémoire qui la justifie, la forme d'essais (*Jusqu'à Faulkner* de Bergounioux) ou de mémoires et écrits autobiographiques (*Le Partage des mots* de Claude Esteban ; *Fidèle au poste* de Roger Grenier ; *Journal atrabilaire* de Jean Clair)...